

Message 2 1 Corinthiens 9 :19-27 *Courez de manière à remporter le prix*

Si je vous offre ces deux branches séchées, que ferez-vous pour les gagner ? Serez-vous prêts à consacrer 2 à 4 ans de votre vie pour obtenir ces deux branches ? Savez-vous qu'il y a des milliers de personnes qui feraient cela ?

L'année prochaine, à Tokyo, chaque pays du monde enverra leurs meilleurs athlètes pour tenter de gagner deux branches de feuilles séchées. Ah, maintenant les branches de lauriers se sont transformées dans des médailles, mais à l'époque de Paul, c'était simplement deux branches de laurier qui ont récompensé les athlètes qui gagnent les jeux olympiques. Il y avait autant de gloire et d'honneur qu'aujourd'hui pour ceux qui gagnent, mais le récompense n'était que « des lauriers ».

Et ces athlètes sont prêts à mettre tout à côté pour avoir la moindre possibilité de gagner. Toute chose qui peut les empêcher est éliminée de leur vie et ils se consacrent complètement pour être au top. Ils sont prêts à consacrer des années de leurs vies pour gagner un prix éphémère. Voici l'image que Paul nous donne dans ce chapitre.

Si vous connaissez un athlète, un véritable athlète, vous savez à quel point il s'entraîne avec acharnement. Une fois, j'ai parlé à une jeune femme qui était une nageuse championne. Je lui ai posé des questions sur son entraînement. Elle m'a dit qu'elle nageait 10 km tous les matins, puis qu'elle s'entraînait tous les après-midis et qu'elle nageait souvent sur 15 km. Une dévotion et un dévouement incroyables.

Pourquoi ? Pourquoi disciplinerait-elle son corps d'une telle façon ? À fin que, de temps en temps, elle pourrait faire un effort total dans une compétition, avec l'espoir d'être la meilleure, pour gagner la course. Et après tout ce temps et tous ces efforts, toute cette discipline, qu'est-ce qu'elle a reçu ? Un trophée en métal et en pierre. Mais rien de permanent. Les athlètes qui remportent la médaille d'or olympique ne reçoivent pas un salaire à vie pour leurs efforts. La plupart rentrent chez eux, retournent au travail, retournent à leur boulot, placent la médaille sur une étagère, pour leur rappeler qu'ils étaient autrefois « le meilleur ».

Dans ce chapitre, Paul nous rappelle qu'au contraire des courses olympiques, notre course a des avantages éternels. Les anciens athlètes ont reçu une couronne de laurier qui se fanerait et se désintégrerait plusieurs jours plus tard. Notre récompense est éternelle. Comme Pierre l'a décrit :

1 Pierre 1,3-5 *Un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir.*

Nous sommes en train d'étudier le neuvième chapitre de 1 Corinthiens, une lettre écrite à une église en péril, une église dans une ville portuaire, entourée par l'immoralité, envahie par de faux enseignants et leurs doctrines malsaines. Une situation vraisemblablement à la nôtre.

Paul leur écrit pour les exhorter et les corriger des péchés tolérés dans leur milieu, mais il sait qu'il a perdu le respect de cette église, un respect et une réputation minés par des philosophes itinérants.

Le grand thème de ce chapitre se trouve à la fin « *Courez de manière à remporter le prix.* » La semaine passée nous avons vu, pour Paul, cette mentalité l'a poussé à réduire ses obligations afin de se concentrer sur sa mission principale ; y inclus le refus de se marier. Il savait que sa mission nécessitait une vie célibataire.

Alors Paul considérait que sa mission et son message étaient si importants, qu'il était prêt à faire tout le nécessaire pour l'accomplir.

Les responsabilités :

Dans ce chapitre, Paul a parlé des droits qu'il a renoncé : de recevoir de soutien, d'avoir une femme à son côté. Il avait une obligation principale, il a donc refusé d'y ajouter d'autres responsabilités qui étaient superflues.

Jusqu'ici dans cette lettre Paul a montré la liberté des célibataires et la liberté d'une vie désencombrée. Il a aussi parlé de la liberté de se marier. Mais il a cité de la responsabilité que cette liberté, ou ce droit impose.

Tout droit ou liberté que nous exerçons exige la responsabilité d'en prendre soin. Cela s'applique au mariage, à la naissance d'enfants, à la création d'entreprise, à la possession d'une maison, d'une voiture ; l'achat d'un bateau ou d'une maison de vacances.

Avons-nous le droit ou la liberté de faire ces choses ? Oui ! Mais nous devons également les peser en fonction du temps, des efforts et des coûts.

Comme nous avons déjà constaté, si vous n'êtes pas marié, vous avez une grande liberté pour servir Dieu, mais dès que vous êtes mariés vous avez une autre responsabilité, dictée par Dieu, à votre conjoint. Alors votre liberté vers l'extérieur est limitée par une autre obligation spirituelle.

Un célibataire a une grande liberté de temps, d'énergie et d'argent à consacrer à l'œuvre du Seigneur. Mais il a également le droit de chercher un partenaire. Ce n'est ni mauvais ni découragé. Mais il doit réaliser qu'il aura moins de liberté de temps, d'énergie et d'argent, car une grande partie de sa vie sera consacrée à sa femme, qui est également un service au Seigneur.

Alors une fois qu'il est marié, son temps, ses efforts et sa dévotion aux ministères extérieurs devront être réduits, car maintenant Dieu lui a donné une femme et le Seigneur lui demande de se concentrer sur elle.

S'ils ont des enfants, alors la Parole de Dieu les exhorte à consacrer du temps, des efforts et de l'argent aux besoins des enfants ; qui est aussi un ministère spirituel pour le Seigneur.

Un croyant a-t-il la liberté de posséder une maison ou devrait-il seulement louer ? Le principe donné par la Bible est le suivant : vous avez la liberté, mais souvenez-vous que cela ajoutera à vos responsabilités. Cela prendra du temps et des efforts de votre service à Christ.

La Bible ne nous appelle pas à une vie ascétique / monastique. Il n'y a pas un appel à tout renoncé. Elle n'exige pas une vie de pauvreté. Mais, elle nous appelle à une vie sans les encombrements qui empêchent une vie consacrée à Christ. Nous devons examiner nos vies : nos activités, nos relations, même nos possessions pour poser la question : *Est-ce cela m'empêche d'accomplir mes obligations primaires à Christ ? Comment cette activité, cette relation, cet objet avance ou retarde mes objectifs spirituels ?*

La course auquel Paul courrait était de porter l'évangile aux extrémités de la terre, implanter des églises et former les autres missionnaires pour faire le même. Sa course ne concernait pas le soin d'une femme ou d'élever des enfants.

Il ne s'agissait pas de diriger une entreprise et de prendre soin de ses employés. Il n'avait pas de maison. Son seul travail consistait à s'occuper de l'église. Alors il s'est libéré des autres contraintes pour avoir une seule obligation – aux hommes sans Christ.

Et j'imagine que votre course est bien différente que celle de Paul. Tournez dans vos Bibles à notre passage pour ce matin : 1 Corinthiens 9 :19-23

Versets 19-23 *je me suis rendu le serviteur de tous*

19 Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. 20 Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi; 21 avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi.

22 J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. 23 Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

Ce n'est pas simplement que Paul a décliné ses droits financiers d'apôtre, mais il a aussi mis à côté sa culture. Il ne laissait pas sa propre culture devenir une barrière à l'évangile. Il a mis à côté les traditions et cérémonies juives lorsque c'était nécessaire pour s'identifier avec les païens. Il jouait de l'humilité, pas le nationalisme.

Paul était un observateur de la culture et autant que possible, sans aller dans le péché, il s'adaptait aux normes de la culture des autres. Tout afin de prêcher l'évangile librement, gratuitement et sans barrières culturelles. Il faisait tout pour prêcher un évangile pur, pas un évangile teinté par une culture ou l'autre. Nous ne voulons pas placer d'autres obstacles devant eux sauf celui de la croix de Jésus Christ.

Dans ce chapitre Paul dévoile son cœur. Il fait tout pour faire avancer l'évangile, et il enlève tout qui est superflu pour développer sa vie avec Christ, sa connaissance de Jésus Christ. Dans ces cinq versets, Paul dit qu'il y a deux grands principes qui dirigent sa vie : Vous les avez vus en versets 22 et 23 ?

Je fais tout,

- 1. afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.*
- 2. afin d'y avoir part à l'Évangile.*

La vie de Paul se tournait autour de ces deux principes : Les hommes et l'Évangile. Ce sont les deux choses qui dureront pour l'éternité : Les âmes des hommes et La Parole de Dieu.

Et nous regardons le résumé de Paul dans versets 24 à 27

24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. 25 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. 26 Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe[ai], non pas comme battant l'air. 27 Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres.

Lorsque nous terminons cette année, je suis convaincu que Dieu a placé ce passage dans notre chemin pour aujourd'hui. Je crois que ces versets sont adressés à nous ce matin. Oubliez les messages précédents de cette lettre, mais écoutez attentivement ces versets ici.

Dans une culture douce comme la nôtre, nous sommes tentés de regarder la vie comme :

- Un contentement au lieu d'un combat,
- Confortable au lieu d'un conflit.
- Un rêve au lieu d'une réalité.
- Un passe-temps au lieu d'un labeur.

Dans notre culture, nous sommes tentés à embrasser la mentalité que vivre pour Christ soit une promenade au lieu d'un marathon. Et un marathon est long, assidu, et tortueux. Et notre récompense ne dépend pas sur l'introduction, mais sur la fin de la course. Voici pourquoi Paul a écrit « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.* » 2Tim 3.

Nous avons constaté qu'une évidence du salut authentique c'est la persévérance. Elle est aussi un fruit de l'Esprit, une caractéristique d'une vie nouvelle. C'est quoi la persévérance ? C'est le désir de terminer bien. La vie chrétienne est un marathon et vous ne la terminerez pas sans persévérance et sans préparation.

Courez de manière à remporter le prix. Courez pour gagner. Qu'est-ce que ça veut dire ? Paul utilise l'image d'une race. Tout le monde court, mais un seul court pour gagner. Paul ne veut pas dire que notre race est une compétition contre d'autres croyants. Nous n'essayons pas de distribuer plus de tracts, de gagner plus de personnes à Christ que quiconque. Nous avons chacun notre propre race.

Dans le Marseille-Cassis, il existe de nombreuses catégories différentes : hommes, femmes, handicapés, groupes d'âge différents. Certains ne gagnent même pas à la course générale, mais gagneront leur groupe d'âge, leur catégorie.

L'exhortation est de courir avec le désir de gagner, de tout donner pour Christ, de bien terminer la course.

Il semble souvent que les nouveaux croyants aient un certain zèle. Jésus est nouveau et leurs vies sont transformées. Ils voient d'énormes différences dans leurs vies avant et après le Christ. Mais après plusieurs années, leur nouvelle vie devient routinière. Les versets de la Bible qu'ils ont lus en tant que nouveaux chrétiens étaient tous des trésors cachés, mais ils leur sont maintenant familiers. L'église, les autres croyants, les messages, les activités sont toutes des choses qu'ils ont vues auparavant. La nouveauté est partie.

Et souvent les croyants matures deviennent fatigués. Ils ont réalisé que ce monde n'apporte pas de contentement, que les choses ne s'améliorent pas, et ne s'amélioreront jamais. Les luttes de l'église contre le monde deviennent de plus en plus difficiles. Et maintenant, au lieu de courir, ils se contentent de marcher, même de rester sur place.

Paul termine avec cette exhortation : *Courez de manière à remporter le prix.* Vivre une vie qui n'est pas encombrée. Paul a cité quelque chose qu'il a laissé à côté, quelque chose qu'il a décidé de renoncer. Il les a vu comme des droits non-essentiels, même des empêchements à sa vie. Alors comme un athlète, il a refusé les désirs de sa chair pour accomplir sa mission.

Un tel désir nécessite une discipline, une maîtrise de soi, une préparation. Si vous participez dans cette course, vous ne pouvez pas le terminer par un effort sans conviction.

Chaque année le Marathon de Marseille a lieu. Il y avait à peu près de 1500 partants, mais 957 arrivants. Plus de 500 coureurs n'ont pas terminé la course. Pourquoi ? Ils pensaient qu'un marathon n'était pas si dur. Mais c'est un peu plus de 42 kilomètres. Ils ne se sont pas préparés pour une course si longue.

Chaque année, le fameux « *mur du marathon* » frappe de nombreux coureurs. Sur les 42,195 km d'un marathon, les obstacles sont nombreux. L'un d'eux est même devenu une hantise pour les coureurs. Il porte le nom de « *mur du marathon* ». Ce sentiment qui intervient subitement, le plus souvent aux alentours des 30 kilomètres, et qui vous donne l'impression certaine que votre course est finie. « *Frapper le mur* », l'expression parle d'elle-même. Les jambes sont coupées, le moral est vidé et le tout sans possibilité de retour en arrière. Ce phénomène vient d'une panne de l'énergie provoquée par la perte de sucre dans le système musculaire, la déshydratation et la perte du sel et autres minéraux nécessaires.

Pour un chrétien « *le mur* » arrive lorsqu'on est épuisé, isolé ; lorsqu'on laisse la prière à côté, laisse sa Bible fermée, lorsqu'on néglige l'assemblée. Oui Dieu est là. Oui, son Esprit habite en nous, mais il travaille à travers de Sa Parole, à travers de Son Corps.

Nous lisons le phrase « *25 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences,* » le mot *combattre* est mieux traduit : *agoniser*. S'entraîner n'est pas toujours une joie. C'est dur et il implique de se sacrifier, de laisser à côté des empêchements.

La Bible nous exhorte à avancer. N'arrêtez pas ! Persévérez ! N'ayez jamais l'attitude « *Je suis sauvé et ça me suffit.* »

Paul n'a jamais considéré le salut comme l'aboutissement de sa vie. Non, le salut n'est que le commencement. Comme la cérémonie n'est que le commencement d'un mariage. Comme la naissance n'est que le début d'une vie. Votre salut n'est que le commencement de votre vie éternelle.

Ces versets écrits aux Corinthiens nous rappellent de chapitre 3 de la lettre aux Philippiens :

Philippiens 3: 12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection, mais je cours pour tâcher de m'en emparer, puisque de moi aussi, Jésus-Christ s'est emparé. 13 Frères et sœurs, je n'estime pas m'en être moi-même déjà emparé, mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, 14 je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Tous les principes de la vie de Paul peuvent se résumer par ce verset : « *Je fais UNE CHOSE...je cours vers le but pour remporter le prix céleste – Jésus Christ.* »

Vous voyez que Paul fait un point majeur : Il dit que si vous vous attendez à GAGNER, vous devez vous préparer avec diligence. Il faut que votre vie soit centrée sur une chose : la poursuite à Jésus Christ. Ce n'est pas une démarche amusante. Nous nous engageons pour des enjeux éternels.

Avez-vous la discipline nécessaire pour courir ? Comme l'apôtre Paul, La Parole nous exige :

1. de vivre avec un objectif de gagner les autres à Christ.

2. de poursuivre Jésus Christ avec le but de *remporter le prix céleste*.

Si nous allons courir pour gagner, notre vie entière, la famille, l'emploi, les finances, la vie sociale et notre vie spirituelle doivent avoir cette orientation.

Ne gaspillez pas votre temps et votre effort. Votre vie doit compter pour quelque chose.

- Nous assistons à l'église, mais ça ne fait aucune différence dans nos vies.
- Nous restons à la maison, mais nous ne nous investissons pas dans nos familles.
- Nous lisons la Bible, mais nous ne la mettons pas en pratique.
- Nous croyons en Dieu, mais nous ne prions pas.

Souvent, il y a trop d'empêchements dans la vie. Souvent, nous sommes paresseux.

Souvent, nous sommes contents de rester où nous sommes.

Je termine avec une illustration donnée par un pasteur :

Le pasteur S. D. Gordon donnait l'histoire d'un groupe d'hommes qui se préparaient à gravir le mont Blanc dans les Alpes. La veille de l'ascension, un guide français a présenté les conditions préalables à la réussite. Il a déclaré : « *Vous n'atteindrez le sommet qu'en mettant de côté tous les accessoires inutiles et en ne transportant que le strict nécessaire.* »

Un jeune Anglais a ignoré toutes les directives des guides. Il s'est chargé de choses qui, à son avis, étaient absolument essentielles à son projet. Le lendemain matin, pas seulement avec du matériel d'escalade, il avait aussi du vin, de gros morceaux de fromage et des barres de chocolat. Il avait un tas de matériel photographique avec lequel il proposait de prendre des clichés de lui-même et de son parti à différentes étapes de la montée. Il avait des cahiers dans lesquels il comptait enregistrer ses impressions, lesquelles devaient ensuite être imprimées afin d'informer et, il l'espérait, obtenir l'admiration du monde. Une casquette folklorique et une couverture colorée faisaient partie de sa tenue.

Sous la direction des guides, le groupe se divise en deux. Le premier avec l'Anglais part et le deuxième groupe est parti une heure après. Et en cours de route, le deuxième groupe a d'abord trouvé la couverture colorée, puis les appareils photo, puis le fromage, puis le vin, et enfin, ce qui était le plus précieux, le chocolat. Certains d'entre vous peuvent s'identifier à cela. Finalement, ils ont trouvé le jeune Anglais au sommet, en veste de cuir, épuisé et à bout de souffle.

Et le vieux pasteur a fait l'illustration à la vie chrétienne. « *Il y a des gens qui, sur le chemin, abandonnent les non-essentiels pour atteindre le sommet. Et bien que nous nous moquions du jeune anglais ambitieux, beaucoup d'entre nous font le même. Lorsque nous constatons que nous ne pouvons pas atteindre le sommet avec nos charges, nous abandonnons le sommet, et nous plantons nos tentes dans la plaine et nous nous installons avec nos petits projets.* »

Et le pasteur a continué en disant « *Et la plaine est remplie de tentes.* » C'est vrai. L'église est une plaine remplie de tentes. Les gens qui ont décidé de garder le matériel, d'abandonner la montée et de se garer loin du sommet. Ils y restent, jamais contents de leur situation.

Que voulez-vous gagner ? Pour quelle récompense courez-vous ? Travailler plus pour gagner plus ? Un bon retrait ? Des bonnes vacances ?

- Lorsque vous courez pour Jésus, vous gagnerez une récompense qui durera pour l'éternité.
- Lorsque vous courez pour vos propres désirs, vous recevrez quelque chose éphémère, temporaire, qui n'a pas de valeur éternelle.

Il n'y a deux choses qui dureront pour l'éternité : Les âmes des hommes et La Parole de Dieu. Nous devons nous investir dans les ces deux buts.

Voici l'exhortation de ce passage :

- Débarrassez-vous des obligations qui vous empêchent à courir.
- Remplissez les responsabilités spirituelles que vous avez acceptées.
- Faites la priorité de votre vie à gagner les autres à Christ.
- Poursuivre Christ avec ferveur dans votre vie personnelle.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole, Amen.